

USAGES POLITIQUES DE L'ÉCRIT MÉDIEVAL DANS LA PREMIÈRE MODERNITÉ (XV^E-XVIII^E SIÈCLE)

Colloque organisé par. B. Autiquet (UPJV), S. Douchet (UCA), M. Roussillon (USN) et L. Piettre (AMU) à l'Université de Picardie-Jules Verne, les 6 et 7 novembre 2025.

ARGUMENT

La dernière décennie a vu la multiplication d'études qui convergent vers une conclusion similaire : à partir du début du XIX^e siècle, l'intérêt pour le Moyen Âge en Europe s'accompagne d'un investissement politique particulièrement important (Di Carpegna Falconieri, 2015), qui va de la promotion du nationalisme (Berger, 2023) à celle de revendications « subalternes » (Mathews, Sanders, 2021). Pourtant, comme on le sait, dès la fin du XV^e siècle se manifeste une curiosité pour la période qui n'est pas nécessairement nommée « Moyen Âge » (Voss, 1977), mais qui est bien identifiée comme un passé national et « non-antique »¹. En effet, au moment même où les premières prises de distance avec les « ténèbres gothiques » (Rabelais) se font entendre (Corbellari, 2019, 26-35), on entreprend les premiers travaux pour éclairer ces « ténèbres » et les chanter (Cigada, Slerca, Bellati, Barsi, 2003 ; Guéret-Laferté, Poulouin, 2012 ; Coulombel, 2018 ; Busca, Martina, 2019 ; Bruder, 2024 ; Geonget, Menegaldo, Uetani, 2025), travaux qui se prolongeront au XVII^e siècle (Blom, 2016) et au XVIII^e siècle (Montoya, 2013). Ce sont les enjeux politiques de ce « médiévalisme » de la première modernité, jusqu'ici peu étudiés, que ce colloque voudrait explorer.

Quelques contributions, isolées, parfois discordantes, ont déjà porté sur ces enjeux. Alors qu'en 1977, à la suite des travaux de Donald R. Kelley (1970) et de George Huppert (1973), Marc Fumaroli voyait dans les « origines de la reconnaissance historique du Moyen Âge » au XVI^e siècle une manière pour les monarchies européennes de prouver leur antiquité face aux prétentions de l'Église romaine, Quentin Skinner (1978), un an plus tard, situait les travaux de Du Haillan et Pasquier dans un autre contexte politique : celui de ce qu'il nommait le « retour du constitutionnalisme » dans les années 1560, contestation des tendances absolutistes de la royauté française. Une telle différence de vues vaut aussi pour le XVII^e siècle, dans des études plus récentes : si Marine Roussillon (2022) souligne l'utilisation de la culture du Moyen Âge dans la propagande louis-quatorzienne, Sébastien Douchet (2022) met quant à lui en valeur le potentiel contestataire de l'institution littéraire des « cours d'Amour » médiévales, notamment quand elles font l'objet du travail érudit d'une famille de parlementaires écartés des responsabilités par le pouvoir absolu, les Gallaup de Chasteuil. Autrement dit, le passé national est investi, dans une période d'affirmation croissante de l'absolutisme, de valeurs politiques fortement contrastées (Autiquet, 2025), qui vont de la glorification de la figure du roi à la contestation du caractère absolu de sa volonté, en passant par la promotion de certains lignages nobiliaires (Schapira, 2020, 99-116), ou encore par l'exaltation d'une « nation » ou d'un « peuple », termes dont le sens est encore peu fixé et fait l'objet d'instrumentalisations diverses. Il s'agit en somme de comprendre « à qui profite le Moyen Âge » (Guéna et Marin, 2016). Notre colloque

¹ C'est cette expression que proposent les organisateur-ice-s du récent colloque « La culture médiévale à la Renaissance », pour désigner, « par défaut », la période que le XVI^e siècle ne nomme pas encore « Moyen Âge » (Desbois-lentile, Le Cadet, Provini, 2024).

voudrait être un lieu de travail collectif pour repérer ces diverses valeurs politiques, et comprendre leurs interactions durant les derniers siècles de la monarchie française.

Il s'agira, pour répondre à cette question, de faire se rencontrer différentes méthodologies et disciplines. On privilégiera en particulier, dans les études « littéraires », celles qui s'appuient sur une approche matérielle de la transmission des textes médiévaux aux époques ultérieures, en cherchant à comprendre comment se constitue un corpus d'écrits médiévaux, et en s'interrogeant sur les valeurs politiques qu'il véhicule. En outre, l'on ne saurait ignorer qu'entre les XVI^e et le XVIII^e siècle, l'intérêt pour les écrits médiévaux est souvent le fait de juristes de métier, plus ou moins directement investis dans la formalisation d'un droit français qui passe par la rédaction et l'harmonisation des coutumes locales, héritage d'un passé considéré comme national et immémorial. C'est pourquoi les propositions croisant la question de la transmission des textes médiévaux avec celles d'histoire du droit seront particulièrement bienvenues. Enfin, notre colloque se voudrait un lieu d'échanges entre histoire et littérature, au regard notamment de la question éminemment politique de la transmission de l'historiographie médiévale (sur la lecture de Comyns aux XVI^e et XVII^e siècles, objet déjà bien travaillé : Fumaroli, 1994 ; Blanchard & Pantin, 1998 ; Dufournet, 2011 ; Piettre, 2022 ; Cazalas, 2023).

Voici quelques pistes qui, parmi d'autres, pourront être suivies par les différentes contributions du colloque :

- **Du manuscrit à l'imprimé : enjeux politiques de la constitution d'un corpus médiéval.** Il s'agira d'interroger, au prisme politique qui est celui de ce colloque, les activités de transmission de textes médiévaux à l'âge de l'imprimerie (Montorsi, 2019). On pourra s'intéresser notamment à l'activité d'éditeurs de textes médiévaux qui ont un lien particulier avec le pouvoir royal (comme l'historiographe du roi Denis Sauvage), ainsi qu'aux premiers traducteurs de l'ancien français (comme Blaise de Vigenère), et à la manière dont est justifiée, dans les discours liminaires des éditions modernes, la publication des textes médiévaux.
- **Propagandes médiévalistes.** On pourra esquisser les jalons d'une histoire de l'utilisation, par le pouvoir royal, des ressources de la culture médiévale pour asseoir son pouvoir symbolique, particulièrement dans les temps troublés des guerres civiles de religion ou de la Fronde.
- **Un médiévalisme critique ?** On pourra aussi s'interroger sur une valeur politique possiblement critique de l'écriture de l'histoire médiévale, qui se substitue à une histoire du temps immédiat, souvent considérée comme trop dangereuse pour l'historien (Pasquier). Le médiévalisme de la première modernité peut aussi être vu comme l'invention d'une distance qui, comme la « distance pastorale » (Giavarini, 2010), propose en réalité une réflexion sur l'actualité politique. Il n'est ainsi pas impossible d'envisager une « écriture libertine » de l'histoire médiévale dans la première modernité.

ENVOYER UNE PROPOSITION

Les propositions de communication, d'une longueur d'environ 500 mots, ainsi qu'une courte notice bio-bibliographique, sont à envoyer avant le **30 mai 2025** aux adresses suivantes :

- benoit.autiquet@u-picardie.fr
- liopiettre@hotmail.com
- marine.roussillon@sorbonne-nouvelle.fr
- sebastien.douchet@uca.fr

COMITE SCIENTIFIQUE

- **Alain Corbellari** (Professeur de littérature française médiévale, Université de Lausanne)
- **Audrey Duru** (Professeur de littérature française du XVI^e siècle, Université de Picardie-Jules Verne)
- **Marine Roussillon** (Professeur de littérature français du XVII^e siècle, Université Sorbonne-Nouvelle)
- **Nicolas Schapira** (Professeur d'histoire moderne, Université Paris-Nanterre)
- **Tristan Vigliano** (Professeur de littérature française du XVI^e siècle, Aix-Marseille Université)
- **Sébastien Douchet** (Professeur de littérature française médiévale, Université Clermont Auvergne)
- **Joel Blanchard** (Professeur émérite de littérature médiévale, Université du Maine)

BIBLIOGRAPHIE

- Autiquet, B. (2025). L'histoire littéraire en quête de "cautions royales" ? Les implications politiques de l'histoire de la rime française, chez Claude Fauchet et Etienne Pasquier. In S. Geonget, S. Menegaldo, & T. Uetani (Eds.), 289-316.
- Berger, M. D. (2023). *National Medievalism in the Twenty-First century: Switzerland and Britain*. Cambridge : D.S. Brewer.
- Blanchard, J. (1996). *Commynes l'Européen*, Genève, Droz, 1996
- Blanchard, J., & Pantin I. (1998). Les débuts de la fortune éditoriale de Commynes : l'exemplaire annoté par Sleidan – les premières éditions des *Mémoires*. *Bulletin du Bibliophile*, 37-61.
- Blom, H. (2016). Vieux romans” au “Grand Siècle”. Au berceau de la “Bibliothèque bleue”. In F. Greiner (Ed.), *Le roman au temps d'Henri IV et de Marie de Médicis*, Paris : Classiques Garnier, 19-33.
- Bruder, A. J. (2024). *Recovering the Medieval in the French Renaissance: Claude Fauchet's Veilles ou Observations*. Genève : Droz.
- Busca, M., & Martina, P. A. (Eds.). (2019). *Studi Francesi*, 188 (LXIII/II), « Penser/peser le Moyen Âge entre XV^e et XVII^e siècle : parcours de recherche ».
- Cazalas, S. (2023). Le "Titelive François" : le portrait de Philippe de Commynes d'après l'« Epitafe » de Ronsard. In F. Bercegol (Ed.), *Usages du portrait littéraire. Faire voir, révéler, émouvoir*. Paris : Hermann, 79-95.
- Corbellari, A. (2019), *Le Moyen Âge à travers les âges*, Neuchâtel, Livreo-Alphil.
- Cigada, S., Slerca, A., Bellati, G., & Barsi, M. (Eds.). (2004). *Analisi linguistica e letteraria*, 1-2, Anno XII. Actes du colloque « La réception de la littérature en moyen français aux XVI^e-XVII^e-XVIII^e siècles » (Milan, 21-23 mai 2003).
- Corbellari, A. (2019). *Le Moyen Âge à travers les âges*. Neuchâtel : Éditions Livreo-Alphil.
- Coulombel A. (2018). Langue, poésie et histoire. Les *Veilles* (1555) de Claude Fauchet et la défense d'une tradition nationale, *Cahiers de recherches médiévales et humanistes / Journal of Medieval and Humanistic Studies*, 35, 473-494.

- Desbois-lentile, A., Le Cadet, N., & Provini, S. (2023). Appel à contribution pour le colloque de la SFDES « La culture médiévale à la Renaissance », Rouen, 2-4 octobre 2024.
- Di Carpegna Falconieri, T. (2015). *Médiéval et militant: Penser le contemporain à travers le Moyen Âge* (M. Grévin, Trad.). Paris : Publications de la Sorbonne.
- Douchet, S. (2022). *Une réception du Moyen Âge au XVII^e siècle. Lectures et usages des textes médiévaux par les Gallaup de Chasteuil (1575-1719)*. Paris : Honoré Champion.
- Dufournet, J. (2001). Denis Sauvage et Commynes : la première édition critique des *Mémoires*. In N. Henrard, Paola Moreno, M. Thiry-Stassin (Eds.). *Convergences médiévales. Épopée, lyrique, roman. Études offertes à Madeleine Tyssens*. Bruxelles : De Boeck Université, 161-171.
- Dufournet, J. (2011), *Commynes en ses Mémoires*. Paris : Honoré Champion, 279-297.
- Dufournet, J. (2012). Les *Mémoires* de Commynes, best-seller de l'époque classique. In Guéret-Laferté, M., & Poulouin, C. (Eds.). (2012). *Accès aux textes médiévaux de la fin du Moyen Âge au XVII^e siècle*. Paris : Honoré Champion, 35-54.
- Fumaroli, M. (1977). Aux origines de la connaissance historique du Moyen Âge : humanisme, réforme et gallicanisme au XVI^e siècle. *XVII^e siècle*, 115, 5-29.
- Fumaroli, M. (1994). Les Mémoires du XVII^e siècle au carrefour des genres en prose. In *La diplomatie de l'esprit. De Montaigne à La Fontaine*. Paris : Gallimard, 183-215.
- Geonget, S., Menegaldo, S., & Uetani, T. (Eds.). (2025). *Antiquités, recherches et bibliothèques: La naissance de l'histoire littéraire en France dans la seconde moitié du XVI^e siècle*. Paris : Honoré Champion.
- Giavarini, L. (2010). *La distance pastorale. Usages politiques de la représentation*, Paris : Vrin.
- Guéna, P., & Marin, A. (2016). Introduction : Finir le Moyen Âge, *Questes. Revue pluridisciplinaire d'études médiévales*, 33, 13-29.
- Guéret-Laferté, M., & Poulouin, C. (Eds.). (2012). *Accès aux textes médiévaux de la fin du Moyen Âge au XVII^e siècle*. Paris : Honoré Champion.
- Huppert, G. (1970). *The Idea of Perfect History: Historical Erudition and Historical Philosophy in Renaissance*. Chicago : University of Illinois Press.
- Kelley, D. R. (1970). *Foundations of Modern Historical Scholarship: Language, Law, and History in the French Renaissance*. New York and London : Columbia University Press.
- Matthews, D., & Sanders, M. (Eds.). (2021). *Subaltern Medievalisms: Medievalism 'from below' in Nineteenth-Century Britain*. Cambridge : D.S. Brewer.
- Montorsi, F. (2019). Pour en finir avec le Moyen Âge. Remarques sur la diffusion et l'abandon des textes médiévaux au XVI^e siècle, *Studi francesi*, 188/2, 301-312.
- Montoya, A. C. (2013). *Medievalist Enlightenment from Charles Perrault to Jean-Jacques Rousseau*, Cambridge : D. S. Brewer.
- Piettre, L. (2022). *L'ombre de Guillaume Du Bellay sur la pensée historique de la Renaissance*. Genève : Droz.

- Roussillon, M. (2022). *Don Quichotte à Versailles: L'imaginaire médiéval du Grand Siècle*. Ceyzérieu : Champ Vallon.
- Schapira, N. (2020). *Maîtres et secrétaires (XVI^e-XVIII^e siècles). L'exercice du pouvoir dans la France d'Ancien Régime*, Paris, Albin Michel.
- Skinner, Q. (1978). *The Foundations of Modern Political Thought*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Voss, J. (1977). Le problème du Moyen Âge dans la pensée historique en France (XVI^e-XIX^e siècle). *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 24, 321-340.